

Je fais visiter l'église

À Gimont, dans le Gers – mais tout habitant se flatte d'y être en Gascogne – le Père curé a mis en place une petite équipe de gens qui font visiter l'église aux touristes pendant l'été. Sœur Thérèse-Marie en fait partie.

NOTRE NOUVEAU CURÉ de Gimont, le Père Yvonnek, un Assomptionniste, est arrivé en septembre 1995. Un dimanche du mois de mai suivant, il annonce un projet de visite guidée de l'église : « Il y a beaucoup de choses à voir, ce serait dommage de passer à côté ».

La visite de l'église m'a passionnée

Et il donne rendez-vous pour une première visite, l'après-midi même. Comme je suis intéressée, je m'y retrouve avec cinq ou six personnes. La découverte m'enthousiasme et, en la racontant à mes Sœurs, elles me taquinent en disant : « Mais tu pourrais la faire visiter à ton tour ! ». Je reconnais que ça ne me déplairait pas.

Quelque temps après, le P. Yvonnek vient au prieuré en disant : « Je cherche à constituer une équipe qui accepterait d'assurer les visites de l'église ». Je me suis donc portée volontaire, avec quatre autres personnes.

Ces visites ont lieu à 16 heures. En juin et septembre, le samedi et, en juillet et août, tous les jours. Mais c'est bien sûr en août qu'il y a le plus de monde.

En fait, très peu de gens viennent pour la visite proprement dite. On se promène dans la région, on visite le village et puis, en passant, on entre dans l'église, le portail grand ouvert vous y invite.

L'art d'amorcer le dialogue

Alors, nous proposons : « Seriez-vous intéressés par quelques explications sur cette église ? ». Parfois, la réponse est :

« Oui, pourquoi pas ». D'autres fois, c'est : « Pas spécialement, on regarde. Oui, elle est belle, elle est vaste... – En effet, elle fait 16 mètres de large, sans piliers, c'est rare... ». Et voilà, le dialogue est amorcé.

– « Sur la gauche, là, vous avez un trésor. Je peux vous ouvrir la grille, vous verrez mieux. Voyez ce triptyque du 16^e siècle, il a une belle croix, le panneau central est peint. On voit les deux autres croix, le bon et le mauvais larron ».

Et là, les connaissances religieuses reviennent, ou bien on ne sait rien et on demande des explications.

Vitraux, statues, peintures sont une catéchèse en image

Les vitraux, les statues, les peintures sont une vraie catéchèse en image qu'il nous est donné de développer. Sans doute, pas mal de personnes en restent au côté culturel, mais d'autres vous disent : « Merci, ça fait du bien, on avait oublié ». Certains vous parlent de

leurs engagements, là où ils sont, ou encore abordent des questions qu'ils ont par rapport à l'Église.

Une enseignante à la retraite, membre de notre équipe, nous disait : « Dans notre monde, c'est une expérience très valable, je crois. Tant de gens ne savent plus rien de la foi ». Et elle poursuivait : « Moi, vous savez, quand ils ne souhaitent pas tout voir, j'insiste sur deux choses. Je leur montre la statue et le vitrail de sainte Germaine, parce que Pibrac n'est pas loin. Et je commente le vitrail de la Résurrection qui est au-dessus du monument aux morts. Parce que ça, c'est tout de même le fondamental de la foi chrétienne ». Personnellement, j'avais presque oublié ce vitrail. Cette observation m'a fait réfléchir.

Venez donc visiter

Gimont

Il ne me reste plus qu'à vous inviter à faire, vous aussi, cette visite. Vous rejoindrez ainsi l'afflux des touristes qui passent à Gimont, du nord et du midi, de l'est et de l'ouest, de Belgique, d'Espagne et d'Italie. Heureusement, pour ceux qui ne connaissent pas le français, ils peuvent consulter des textes écrits. Il y en a en cinq langues.

Sœur Thérèse-Marie DUJARDIN
Prieuré Sainte Anne
Gimont (Gers) ■